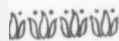


lu Canada.  
e voir déjà

Immaculée  
Franciscain  
réunion de  
évêque de  
es à quatre  
maintenant  
maintenant  
-Ambroise,  
ois Sœurs,  
t Sr Marie-  
ment après  
s'assembla  
Supérieure  
lisabeth fut

solennelle-  
nos sœurs,  
au bonheur  
niqué )



cause de la  
us ne nous  
ables à leur  
lit, nous ne  
re, d'autant  
tte un peu  
rs lecteurs,  
« bocage. »  
nos discrets  
ention, tou-

jours bienveillante, du reste, nous le savons, des paisibles fidèles qui fréquentent les environs de notre solitude ; et voilà qu'on nous invite à sortir du recueillement séraphico-collégial, on nous presse d'accepter l'escabeau de la *Revue* pour franchir la clôture qui nous déroberait aux regards du monde ; on nous adjure de nous montrer, de donner signe de vie ; encore un peu et l'absence de notre prose nous ferait peut-être accuser de faire baisser le tirage de la *Revue*. Il n'y a pas de modestie ni d'amour de la solitude qui puissent tenir contre de pareilles instances ; nous avons trop bon cœur pour vous laisser souffrir plus longtemps de notre absence et nous ne voudrions pour rien au monde causer la moindre inquiétude sur le tirage de la *Revue* à son vénéré Directeur.

Nous voilà donc tout prêts à vous ouvrir à deux battants les portes de notre vie intime au Collège, durant la dernière année scolaire et le commencement de la nouvelle.

Ceux d'entre vous qui ont fréquenté les collèges et les pensionnats n'éprouveront aucune surprise en apprenant qu'au Collège Séraphique « les jours se suivent et... se ressemblent », quoi qu'en dise le proverbe, et comme les années se composent de jours..., vous pouvez tirer la conclusion facilement, même si les mystères de l'algèbre ne vous sont pas familiers.

L'année dernière, à pareille époque, nous étions au complet, le nombre a diminué peu à peu ; la maladie nous a enlevé, pour un temps plus ou moins long, quelques condisciples ; d'autres ont renoncé aux études dans le dessein d'embrasser la vie plus humble de frères convers, quelques-uns n'avaient pas les aptitudes nécessaires pour la vie religieuse. Mais la plus grande partie a tenu bon jusqu'au bout, et malgré les épreuves inséparables de la vie écolière, nous avons conservé notre courage et notre bonne volonté.

Nous avons eu, dans le courant de l'année, le grand honneur de recevoir la visite de S. G. Mgr Racicot, évêque de Pogla et auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Montréal. Comme cette visite était inattendue, nous n'avons pas pu recevoir Sa Grandeur comme nous l'aurions désiré. Monseigneur nous a encouragés à être toujours fidèles à l'appel du bon Dieu et nous a félicités de notre bonne humeur en nous disant que la gaieté et le rire facile, chez des enfants et des jeunes gens, sont un bon signe. Nous nous en souviendrons toujours. Enfin Sa Grandeur, nous donna sa bénédiction après un entretien trop